



Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/22597
DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/22597>



RESEARCH ARTICLE

DIVERSITE FLORISTIQUE ET ESPECES BIOINDICATRICES ET ACCUMULATRICES DE METAUX LOURDS AUX ABORDS DU PARC A RESIDUS MINIER DE SABODALA (SENEGAL)

Ablaye Ngom¹, Babacar Thiam¹, Ndeye Khady Guisse Seck¹, Tidiane Diop² and Kandioura Noba¹

1. Laboratoire de Botanique et Biodiversité, Institut Supérieur d'Agriculture et Entrepreneuriat, Faculté des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, BP 5005 Dakar-Fann, Sénégal.

2. Laboratoire de Chimie minérale et analytique, Département de Chimie, Faculté des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, BP 5005 Dakar-Fann, Sénégal.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 08 November 2025

Final Accepted: 10 December 2025

Published: January 2026

Key words:-

biodiversity, contamination,
bioavailability, phytoremediation,
biomonitoring.

Abstract

This study was conducted in the Sabodala mining area to characterize floristic diversity and assess metal contamination around the tailing's storage facility. A roving floristic survey was carried out, and samples of rhizospheric soils, roots, and leaves were collected from each recorded specimen. The samples were digested and analyzed by ICP-OES to determine trace metal concentrations and their bioavailability. In total, 37 species were recorded, belonging to 29 genera and 17 families. The dominant families were Combretaceae, Malvaceae, Fabaceae, and Lamiaceae. Biological spectra revealed the predominance of mesophanerophytes (40.54%) and microphanerophytes (37.84%), reflecting a flora typical of Sudanian-Guinean zones. Rhizospheric soil analysis showed that arsenic and antimony were mainly confined to the residual fraction, indicating low bioavailability, whereas nickel and cadmium exhibited partial mobility. Mean concentrations followed the order Ni > Sb > As > Cd. Bioaccumulation varied among species: Cd accumulated primarily in roots, while Ni was translocated to leaves in certain species. *Hexalobusmonopetalus* stood out with high Ni concentrations (\approx 247 ppm in leaves and \approx 132 ppm in roots), with bioconcentration and translocation factors greater than 1. These results suggest a strong potential of this species for the phytoremediation of nickel-contaminated soils. They also provide a useful baseline for the ecological management of mining sites and for the identification of bioindicator and accumulator species.

"© 2026 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

La région de Kedougou, située dans le sud-est du Sénégal, constitue l'un des principaux réservoirs de biodiversité du pays. Elle revêt une importance écologique majeure en raison de la richesse de ses formations végétales et de son rôle dans la régulation des services écosystémiques (Gaye, 2025). Elle est également reconnue pour son potentiel

Corresponding Author:- Ablaye Ngom

Address:- Laboratoire de Botanique et Biodiversité, Institut Supérieur d'Agriculture et Entrepreneuriat, Faculté des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, BP 5005 Dakar-Fann, Sénégal.

minier exceptionnel, avec la présence de gisements d'or, de fer, de marbre et d'autres substances minérales stratégiques (ANSO, 2015 ; CSE, 2020). Cette richesse géologique a favorisé, depuis plusieurs décennies, l'implantation et l'expansion de nombreuses compagnies minières nationales et internationales, entraînant une intensification des activités extractives (Boissy, 2024 ; Thiam, 2025). Si l'exploitation minière constitue un levier important de développement économique et de création d'emplois, elle est également associée à des impacts environnementaux significatifs. De nombreuses études ont mis en évidence la dégradation des habitats naturels, la fragmentation des paysages, la régression de la biodiversité végétale et animale, ainsi que la contamination des sols et des ressources hydriques par des éléments traces métalliques issus des rejets miniers et des parcs à résidus (Alloway, 2013 ; Sarr et al., 2021 ; Baily et al., 2022). Ces perturbations affectent particulièrement le couvert végétal, qui joue un rôle central dans la stabilisation des sols, le cycle des nutriments et la résilience des écosystèmes face aux pressions anthropiques et climatiques (Goudie, 2018).

La mine de Sabodala abrite l'un des plus importants complexes aurifères du Sénégal. L'extension progressive des zones d'extraction et l'accumulation de résidus miniers soulèvent des préoccupations croissantes quant aux risques de contamination métallique et à leurs effets sur les écosystèmes environnants. Dans ce contexte, la documentation de la diversité floristique et l'évaluation du comportement des métaux lourds dans le système sol-plante apparaissent essentielles pour établir un état de référence environnemental. Ces informations sont indispensables pour orienter les stratégies de conservation, de restauration écologique et de gestion durable des sites miniers, notamment à travers des approches de phytoremediation adaptées aux conditions locales (Ali et al., 2013). Cette présente étude a été conduite pour caractériser la diversité floristique autour du parc à résidus de la mine de Sabodala et identifier les espèces végétales bioindicatrices et accumulatrices d'éléments traces métalliques dans le système sol-plante.

Matiel Et Methodes:-

Présentation de la zone d'étude:- La zone d'étude se situe dans la commune de Sabodala (Département de Saraya, région de Kédougou), au sein de la ceinture de roches vertes de Mako (Sarr et al., 2021). Le climat est soudano-guinéen, avec une pluviométrie annuelle moyenne autour de 900 mm et des températures pouvant dépasser 40°C en saison sèche. Le paysage est une mosaïque de forêts et de prairies. Les terres sont principalement utilisées pour l'agriculture, l'exploitation artisanale de l'or, l'élevage de bétail et le pâturage. La zone abrite une très grande biodiversité et est située à la frontière de deux écorégions qui sont la savane soudanaise et la mosaïque guinéenne. Les principales lithologies rencontrées sont des formations à dominante granitique, formations gréseuses ou quartzitiques, formations mafiques et ultramafiques et enfin les pelites, les siltstones, les grauwackes et les formations volcano-sédimentaires de Birrimien (Pathé et al., 2021).

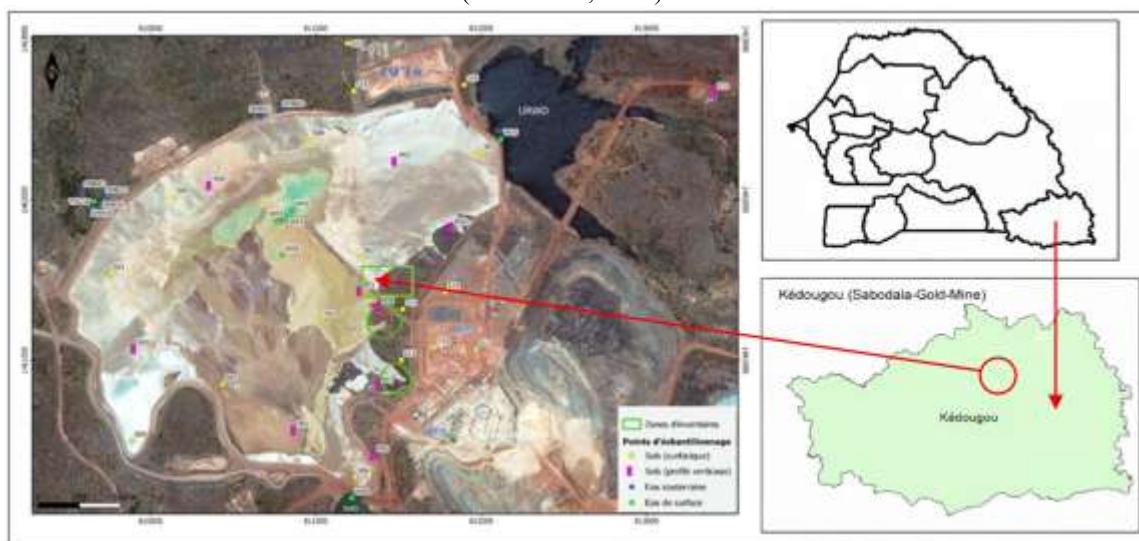


Figure 1:-Carte de la localisation du parc à résidus de la mine de Sabodala.

Methodes:-

Inventaire et identification des espèces:- L'inventaire floristique a été réalisé selon la méthode itinérante, consistant à parcourir l'ensemble du site dans différentes directions afin de recenser toutes les espèces rencontrées.

Les espèces inventoriees ont été collectées, mises sous presse et identifiées au laboratoire à l'aide de flores de référence (Berhaut, 1967 ; Berhaut, 1971-1979 ; Arbonnier, 2002) et des collections conservées à l'Herbier DAKAR. La nomenclature taxonomique a suivi celle de Lebrun et Stork (1992-1997). La classification de Raunkier (1934) a permis de distinguer les différents types biologiques que sont les nanophanérophytes (P), les chamephytes (C), les hemicryptophytes (H), les geophytes (G), les therophytes (T) et les plantes parasites (Par). Les affinités phytogeographiques ont été établis sur la base des pourcentages d'espèces d'un type donné. Les subdivisions chorologiques utilisées pour l'analyse des spectres biogéographiques sont celles définies par White (1986).

Echantillonnage et traitements des différentes matrices:-Afin d'évaluer la teneur en métaux lourds du sol et des plantes, un total de 18 espèces ont été sélectionnées de manière aléatoire, dont 14 espèces ligneuses et 4 espèces herbacées. Pour chaque espèce recensée, des échantillons de racines (R), de feuilles (F) et de sol racinaire (SR) ont été prélevés, séchées et analysées afin d'évaluer le niveau de contamination métallique. Les échantillons de sols racinaires ont été séchées à l'air libre et à température ambiante. Ils sont ensuite broyés à l'aide d'un mortier agate et tamisées à 63µm. Les fractions fines ayant servi aux différentes analyses au laboratoire sont stockées dans des sachets en polyéthylène. Les racines et les feuilles ont été séparées manuellement puis rincées à l'eau déminéralisée. Elles ont été séchées à l'air libre pendant environ 48 h puis broyées par un moulin multi-purpose high-speed crusher avant d'être tamisées à l'aide d'un tamis 63µm et conservées.

Extraction et biodisponibilité des métaux lourds dans les sols racinaires:-L'extraction des éléments de traces métalliques (ETM) totaux dans les sols a été réalisée à l'aide d'un mélange d'acide fluorhydrique et perchlorique (HClO_4) selon la norme NF X 31-147, NF ISO 14869-1. La solution obtenue a été filtrée sur du papier filtre 0,45µm puis le filtrat a été dilué avec 50 ml d'eau distillée et conservée dans un récipient en polyéthylène. Une analyse par spectrométrie d'émission atomique avec plasma à couplage inductif (ICP-AES) a permis de déterminer les teneurs en ETM. Des extractions séquentielles ont été réalisées selon la méthode de Tessier et al. (1979) afin d'évaluer la mobilité et la biodisponibilité potentielles des métaux dans le sol.

Extraction de métaux lourds dans les racines et les feuilles:-Pour la mineralisation d'échantillons de plantes (feuilles et racines), environ 1 g de poudre a été traité par 10 ml de H_2O_2 et 5 ml d'eau distillée, puis laisse au repos 24 h pour oxydation de la matière organique. Ensuite, 10 ml de HNO_3 (65 %), 10 ml de HClO_4 (60 %) et 5 ml d'eau distillée ont été ajoutées progressivement. Après agitation pendant 1 heure et filtration (0,45 µm), le filtrat a été dilué à 50 ml avec de l'eau distillée et conservé dans un flacon en polyéthylène. Les teneurs en métaux traces ont été déterminées par ICP-OES et calculées à l'aide de la formule suivante : $T \text{ (ppm)} = (C \times V) / S$ Avec T = Teneur en traces de métaux en mg/kg ou ppm ; C = Concentration de l'élément en mg/l déterminée par ICP-OES ; S = Poids de l'échantillon en g de matrice et V = Volume final en ml (50 ml). Deux indices ont été utilisés pour évaluer le comportement des plantes face aux métaux lourds. Le facteur de bioconcentration (FBC), calculé par le rapport teneur racinaire/teneur du sol, indique la capacité d'absorption et de concentration des métaux dans les racines (Cohen et al., 1998). Le facteur de translocation (FT), calculé par le rapport teneur foliaire/teneur racinaire, mesure le transport des métaux vers les parties aériennes (Cakaj et al., 2024). Pour ces deux facteurs, une valeur supérieure à 1 traduit respectivement une bioaccumulation racinaire ou une translocation efficace (Dinu et al., 2020).

Resultats:-

Composition floristique du parc à résidus de la mine de Sabodala:

La flore aux environs du parc à résidus de la mine de Sabodala est composée de 37 espèces dont 33 ligneux et 4 herbacées, qui sont repartis dans 29 genres et 17 familles. Elle est exclusivement constituée d'Angiospermes. La Classe des Dicotyledones est la plus représentée en pourcentage d'espèces (97,14 %), de genres (96,55 %) et de familles (94,12 %) contre 1 seule espèce (*Bambusa vulgaris*) recensée chez les Monocotyledones (tableaux 1 et 2).

Tableau 1:-Liste des espèces recensées aux environs du parc à résidus.

Famille	Nombre de genres	Nombre d'espèces	Noms scientifiques	TB	RG
Anacardiaceae	2	2	Mangifera indica L.	mP	Pan
			Sclerocariabirrea(A. Rich.) Hochst.	mP	SZ
Annonaceae	1	1	Hexalobus monopetalus(A. Rich.)	mp	SZ
Apocynaceae	2	2	Calotropis procera(Aiton) W. T. Aiton	mp	Pal

			Leptadeniahastata(Pers.) Decne.	Pg	AT
Bignoniaceae	1	1	StereospermumkunthianumCham.	mP	SZ
Boraginaceae	1	1	Cordia myxa L.	mP	Pal
Capparaceae	1	1	BosciaangustifoliaA. Rich.	mp	Pal
Combretaceae	2	7	CombretumadenogoniumSteud. ex A. Rich.	mp	S
			CombretumlecardiiEngl. & Diels	mp	S
			CombretummicranthumG. Don	mp	S
			Combretum molle R. Br. ex G. Don	mp	AT
			CombretumnigransLepr. ex Guill. & Perr.	mp	S
			CombretumpaniculatumVent.	mp	AT
			Guiera senegalensis J.F. Gmel.	mp	AT
Fabaceae	4	4	Cordylapinnata(Lepr. ex A. Rich.)	mP	S
			Piliostigmareticulatum(DC.) Hochst.	mP	S
			Pterocarpus erinaceusPoir.	mP	SZ
			Prosopis juliflora (Sw.) DC.	mP	Cosm
Lamiaceae	2	3	HyptissuaveolensPoit.	T	AM-AS
			Vitex donianaSweet.	mp	AT
			Vitex madiensisOliv.	mp	AT
Loranthaceae	1	1	Tapinanthusbangwensis Danser	Par	AT
Malvaceae	6	6	AdansoniadigitataL.	MP	AM
			Ceibapentandra(L.) Gaertn.	MP	Pan
			Dombeyaquinqueseta(Delile) Exell	mp	S
			Hibiscus cannabinusL.	T	AT
			Sida alba L.	T	Pan
			TriumfettarhomboidesJacq.	T	Pan
Meliaceae	1	1	Khaya senegalensis (Desr.) A. Juss.	mP	S
Moraceae	1	2	Ficus dicranostylaMildbr.	mP	AT
			Ficus platyphylla Delile	mP	SZ
Poaceae	1	1	Bambusa vulgaris Schrad. ex J.C.Wendl.	mP	Pan
Rhamnaceae	1	2	Ziziphus mauritianaLam.	mP	Pal
			Ziziphus mucronataWilld.	mp	Pal
Rubiaceae	1	1	Sarcocephaluslatifolius(Sm.) E. A. Bruce	mp	SG
Zygophyllaceae	1	1	Balanites aegyptiaca (L.) Delile	mP	Pal

Legende : TB = type biologique ; MP = megaphanerophytes ; mP = mesophanerophytes, mp = microphanerophytes ; T = therophytes, Par = parasite. RG = repartition geographique ; Pan = espèces pantropicales ; Pal = espèces paleo tropicales ; AA = espèces afro-américaines ; AM = espèces afro-malgaches ; AM-AS = espèces américano-asiatiques ; AT = espèces afro-tropicales ; Cosm = espèces cosmopolites ; S = espèces soudaniennes ; SZ = espèces soudano-zambeziennes ; SG = espèces soudano-guinéennes.

Tableau 2 :- Structure de la flore aux environs du parc à residus de la mine de Sabodala

Groupes taxonomiques	Familles		Genres		Espèces	
	Nombre	Proportion (%)	Nombre	Proportion (%)	Nombre	Proportion (%)
Dicotyledones	16	94,12 %	28	96,55 %	36	97,3 %
Monocotyledones	1	5,88 %	1	3,45 %	1	2,7 %
Total	17	100,00 %	29	100,00 %	37	100,00 %

La flore est dominee par quatre familles qui regroupent 54,06 % des espèces. Il s'agit des Combretaceae (18,92 %), des Malvaceae (16,22 %), des Fabaceae (10,81 %) et des Lamiaceae (8,11 %). Les Anacardiaceae, Apocynaceae, Moraceae et Rhamnaceae suivent avec une contribution totale de 21,64 % de la flore globale. Les familles les moins representees sont les Annonaceae, Bignoniaceae, Boraginaceae, Capparaceae, Loranthaceae, Meliaceae et les Poaceae avec des contributions specifiques de 2,70 % du total (tableau 3).

Tableau 3:-Contribution specifiques des familles.

Familles	Nombres d'espèces	Contribution des familles (%)
Combretaceae (D)	7	18,92 %
Malvaceae (D)	6	16,22 %
Fabaceae (D)	4	10,81 %
Lamiaceae (D)	3	8,11 %
Anacardiaceae (D)	2	5,41 %
Apocynaceae (D)	2	5,41 %
Moraceae (D)	2	5,41 %
Rhamnaceae (D)	2	5,41 %
Annonaceae (D)	1	2,70 %
Bignoniaceae (D)	1	2,70 %
Boraginaceae (D)	1	2,70 %
Capparaceae (D)	1	2,70 %
Loranthaceae	1	2,70 %
Meliaceae (D)	1	2,70 %
Poaceae (M)	1	2,70 %
Rubiaceae (D)	1	2,70 %
Zygophyllaceae (D)	1	2,70 %
Total	37	100,00 %

Spectre biologique:-Les phanerophytes sont largement dominantes. Les mesophanerophytes et les microphanerophytes renferment respectivement 40,54 % et 37,84 % des espèces recensees soit 78,38 % de la flore globale (tableau 4). Elles sont suivies des therophytes (10,81 %). Les plantes parasites et les Phanerophytes grimpantes constituent les formes de vie les moins representees (2,86 %).

Tableau 4:-Formes biologiques des espèces recensees.

Formes biologiques	Nombres	Proportions
Megaphanerophytes	2	5,41 %
Mesophanerophytes	14	37,84 %
Microphanerophytes	15	40,54 %
Therophytes	4	10,81 %
Parasites	1	2,70 %
Phanerophytes grimpantes	1	2,70 %
TOTAL	37	100,00 %

Spectre chorologique:-La flore est marquee par la dominance des espèces afrotropicales et des espèces soudaniennes qui representent respectivement 24,32 % et 21,62 %. Elles sont suivies des espèces paleotropicales (16,22 %),

pantropicales et soudano-zambeziennes (13,51 %). Les espèces afro-malgaches, americano-asiatiques et cosmopolites ne représentent chacune que 2,70 % de la flore (figure 2).

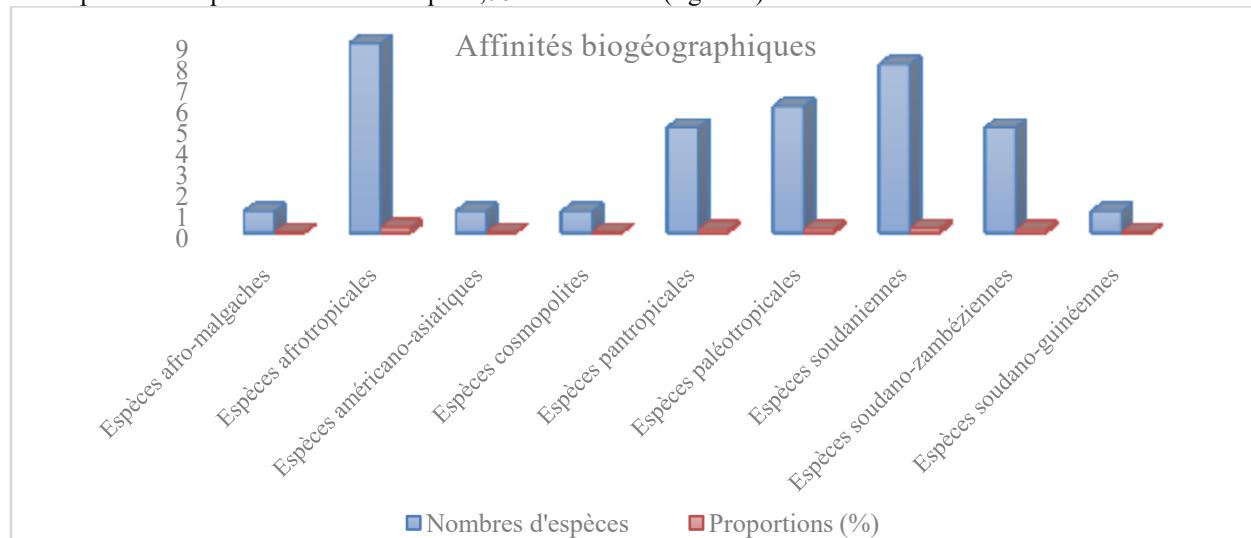


Figure 2:-Repartition des espèces avec leurs affinités biogeographiques.

Bioaccumulation des metaux chez les espèces vegetales:-

Biodisponibilité des metaux dans le sol: La Figure 3 présente la répartition des teneurs en arsenic (As), antimoine (Sb), cadmium (Cd) et nickel (Ni) dans les différentes fractions géochimiques du sol sous végétation, selon le schéma de fractionnement séquentiel F1 à F5. La répartition de l'arsenic et de l'antimoine montre une concentration exclusive dans la fraction résiduelle (F5), qui représente 100 % de la teneur totale mesurée. La distribution du cadmium est répartie entre plusieurs fractions. La fraction résiduelle (F5) représente 50 % de la teneur totale. La fraction liée aux sulfures (F4) correspond à 34 %. La fraction carbonates (F2) représente 10 % tandis que les fractions échangeable (F1) et liée aux oxydes de fer et de manganèse (F3) présentent chacune une contribution de 3 %. Le nickel est majoritairement présent dans la fraction résiduelle (F5) qui concentre 73 % de la teneur totale. La fraction liée aux sulfures (F4) représente 26 %. Une faible proportion (soit 1 %) est associée à la fraction liée aux oxydes de fer et de manganèse (F3). Les fractions échangeables (F1) et carbonates (F2) affichent des valeurs nulles.

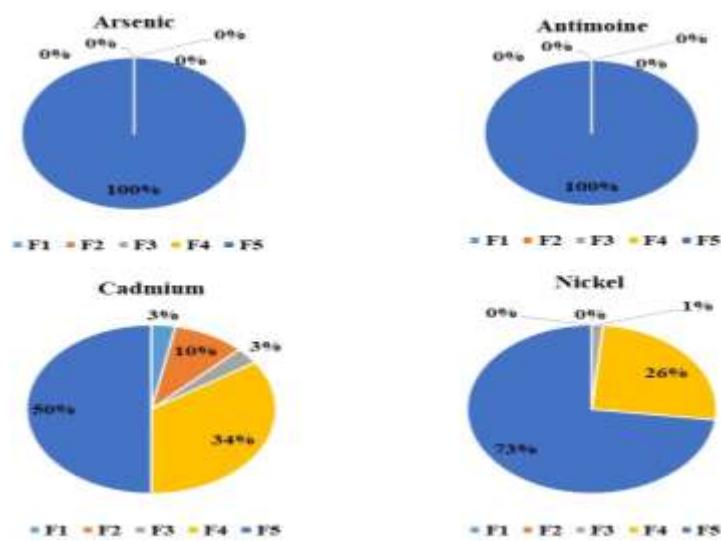


Figure 3:-Repartition des teneurs en As, Cd, Ni et Sb dans les différentes fractions de sols sous-vegetation.

Teneurs des metaux (As, Cd, Ni et Sb) dans les sols racinaires: Les sols racinaires présentent des teneurs variables en éléments traces métalliques avec une hiérarchie nette des concentrations moyennes selon l'ordre Ni >

Sb > As > Cd (Tableau 5). Les teneurs en nickel varient de 8,33 ppm (*S. kunthianum*) à 16,25 ppm (*V. doniana*), tandis que l'arsenic oscille entre 1,67 ppm et 5,42 ppm. Le cadmium présente les valeurs les plus faibles, comprises entre 0,42 ppm (*C. paniculatum*) et 1,25 ppm (*V. madiensis*), alors que l'antimoine atteint des valeurs relativement élevées, jusqu'à 7,92 ppm (*T. rhomboidea*).

Tableau 5:-Teneurs en As, Cd, Ni et Sb dans les sols racinaires.

Sols racinaires des plantes	As	Cd	Ni	Sb
<i>Boscia angustifolia</i>	2,92	0,71	12,91	3,33
<i>Ceiba pentandra</i>	5,42	1,04	12,91	7,91
<i>Combretum molle</i>	4,58	1,12	15	6,249
<i>Combretum nigricans</i>	2,92	0,46	10	6,25
<i>Combretum paniculatum</i>	2,92	0,42	9,16	2,91
<i>Cordyla pinnata</i>	4,17	0,58	9,58	6,66
<i>Dombeya quinqueseta</i>	3,33	0,58	10	4,16
<i>Ficus dicranostyla</i>	3,33	0,58	12,5	3,75
<i>Hexalobus monopetalus</i>	3,75	0,58	9,58	4,58
<i>Hibiscus cannabinus</i>	2,08	0,58	9,16	3,75
<i>Hyptis suaveolens</i>	2,5	0,62	9,58	4,58
<i>Piliostigma reticulatum</i>	3,33	0,5	9,58	6,25
<i>Pterocarpus erinaceus</i>	3,33	0,58	11,25	2,5
<i>Sida alba</i>	2,92	0,67	10,41	3,75
<i>Stereospermum kunthianum</i>	1,67	0,5	8,33	3,33
<i>Triumfetta rhomboidea</i>	3,75	0,91	12,08	7,92
<i>Vitex doniana</i>	4,5	1,08	16,25	6,66
<i>Vitex madiensis</i>	4,58	1,25	13,33	7,08

Bioaccumulation du Cadmium dans les matrices sol-racines-feuilles:-L'analyse comparative du cadmium montre une accumulation majoritaire dans les sols racinaires avec des teneurs comprises entre 0,42 et 1,25 ppm contre 0,04 à 0,25 ppm dans les racines et 0,04 à 0,21 ppm dans les feuilles (figure 4). Pour la plupart des espèces, la distribution suit un ordre décroissant : sols racinaires > racines > feuilles. Toutefois, certaines espèces présentent une accumulation plus marquée dans les parties aériennes. C'est le cas de *H. monopetalus*, *C. molle* et *H. suaveolens*, avec des rapports feuilles/racines respectifs de 0,208/0,124 ppm, 0,166/0,124 ppm et 0,124/0,041 ppm.

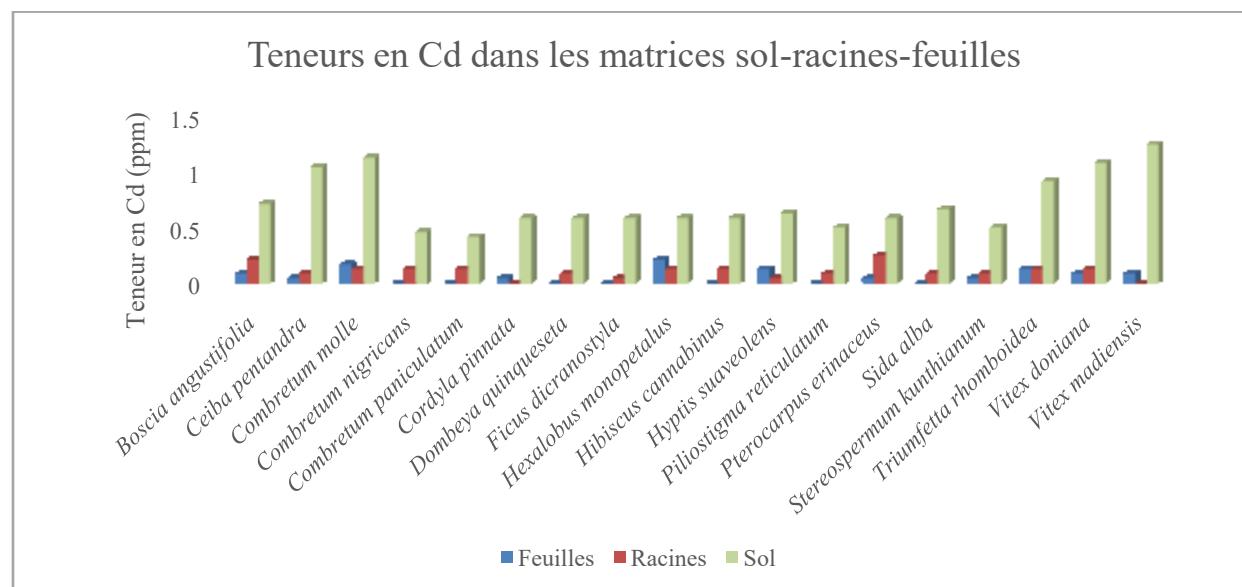


Figure 4:-Concentration du Cd dans les différentes matrices sol-racines-feuilles.

Bioaccumulation du Nickel dans les matrices sol-racines-feuilles:-Les concentrations en nickel montrent une forte variabilite interspecificue (Figure 5). Certaines espèces presentent des teneurs racinaires très elevees depassant le seuil (50 ppm). Au niveau des racines, c'est le cas de *C. pinnata* (187,2 ppm), *H. monopetalus* (131,87 ppm) et *D. quinqueseta* (110,24 ppm). S'agissant des feuilles, des concentrations très elevees sont observees chez *H. monopetalus* (247,10 ppm) suivie de *B. angustifolia* (158,49 ppm), *C. nigricans* (146,43 ppm) et *P. erinaceus* (87,78 ppm).

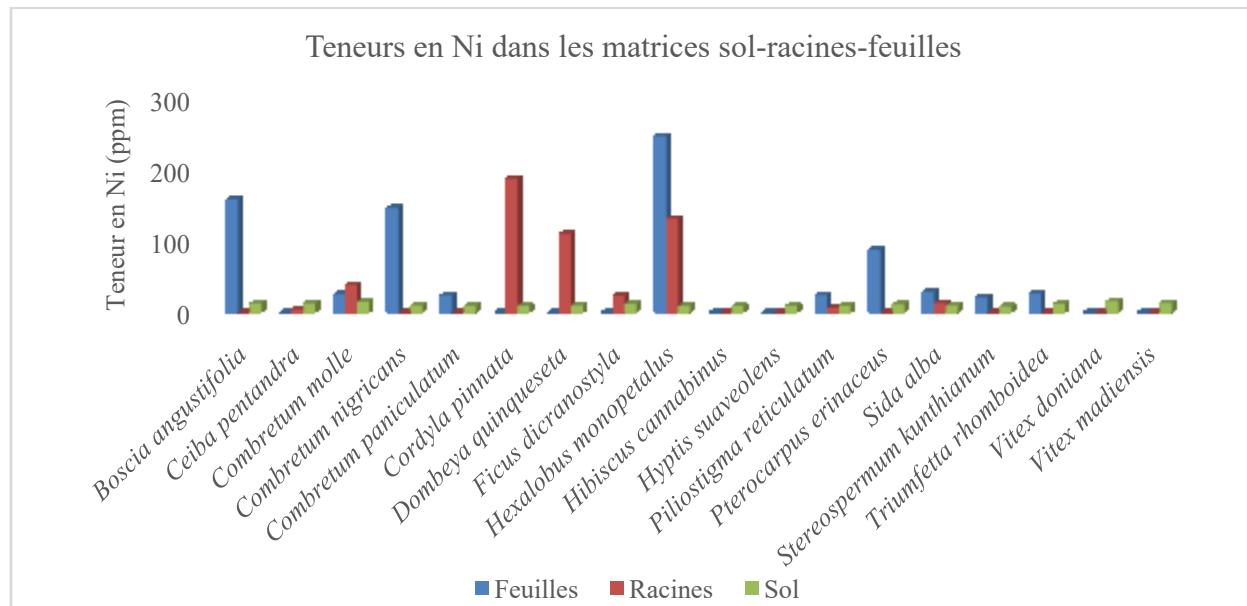


Figure 5:-Concentration du Ni dans les differentes matrices sol-racines-feuilles.

Facteur de bioconcentration (FBC) du Cadmium et du Nikel :-Les facteurs de bioconcentration (FBC) du cadmium sont generalement inferieurs à 1, traduisant un faible transfert sol-racine, ce qui est coherent avec les faibles concentrations observees dans les tissus vegetaux. Pour le nickel, les FBC sont superieurs à 1 pour plusieurs especes, avec des valeurs atteignant 19,57 chez *C. pinnata* et 13,78 chez *H. monopetalus* traduisant une capacite elevee d'accumulation racinaire (figure 6).

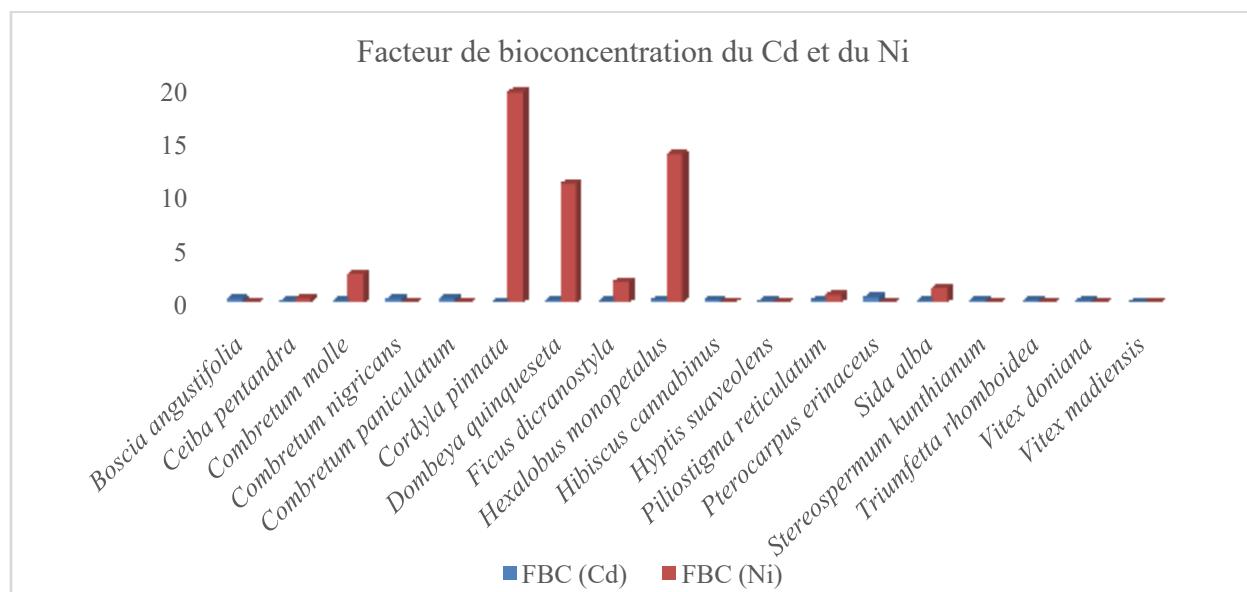


Figure 6:-Comparaison des facteurs de bioaccumulation du Cd et du Ni.

Espèces végétales bioindicatrices et accumulatrices:-

Pour le cadmium, 4 espèces végétales stockent le métal dans leurs feuilles à des valeurs de FT proches ou supérieures à 1. C'est le cas de *H. monopetalus* (FT = 1,68), *H. suaveolens* (FT = 3,02), *C. molle* (FT = 1,34) et *T. rhomboidea* (FT = 1). Les espèces présentant des concentrations élevées de nickel, à la fois dans les racines et les feuilles, traduisent une réponse directe à la contamination des sols. *H. monopetalus* se distingue particulièrement, avec des teneurs élevées dans les deux compartiments (247,10 ppm dans les feuilles et 131,87 ppm dans les racines) et un facteur de translocation supérieur à 1 (FT = 1,873), indiquant un transfert efficace vers les parties aériennes. D'autres espèces, telles que *P. reticulatum* (FT = 4) et *S. alba* (FT = 2,09), montrent également une translocation marquée du nickel vers les feuilles (Figure 7).

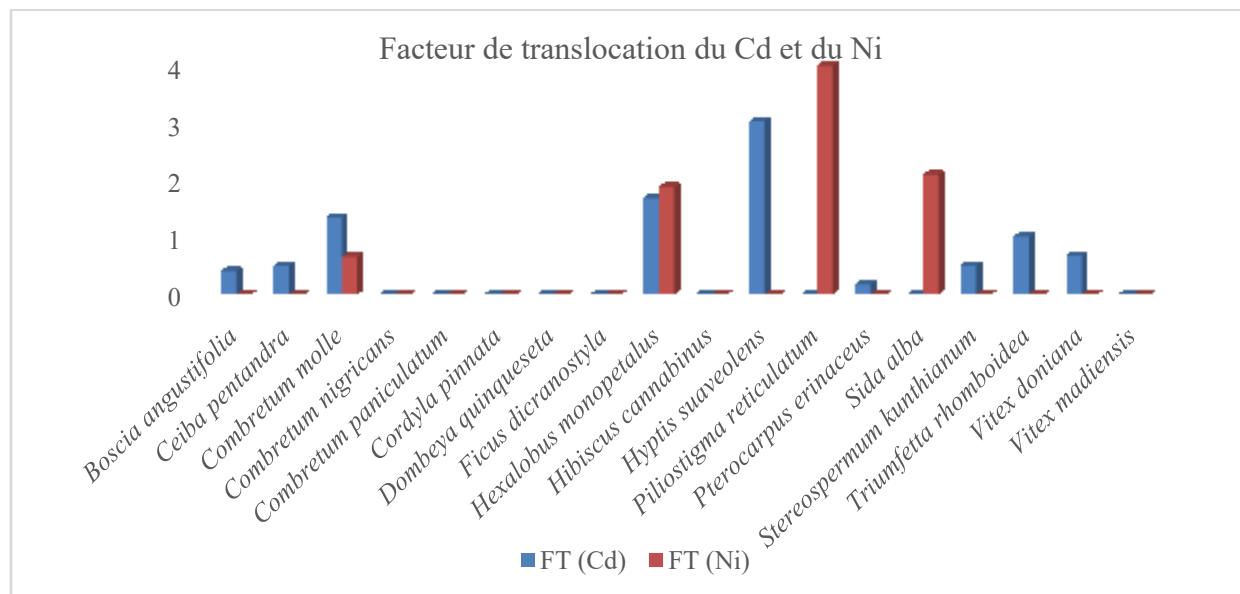


Figure 7:-Comparaison des facteurs de translocation du Cd et du Ni.

Discussion:-

La composition floristique observée autour du parc à résidus est dominée par les Combretaceae, Malvaceae, Fabaceae et Lamiaceae, avec une prépondérance nette des mesophanérophytes et microphanérophytes (78,38 %). Cette structure est typique des savanes soudano-guinéennes et cohérente avec les travaux antérieurs menés dans la commune de Sabodala (Sarr et al., 2021) et plus largement dans la région de Kedougou, où les phanérophytes constituent l'ossature du couvert ligneux et assurent une partie essentielle des services écosystémiques (Goudie, 2018). Les affinités biogéographiques sont dominées par les spectres afrotropicaux et soudanais et renforcent l'idée d'une flore adaptée aux contraintes édaphiques et climatiques locales (White, 1986). Cette étude confirme ainsi le profil floristique attendu au voisinage de sites miniers de savane soudanaise, tout en fournissant une base de référence précieuse pour le suivi temporel de la biodiversité dans un contexte d'extension des activités extractives (Boissy, 2024).

Le fractionnement séquentiel met en évidence un confinement quasi total de l'arsenic (As) et de l'antimoine (Sb) dans la fraction résiduelle (F5). Ceci traduit une biodisponibilité faible, alors que le nickel (Ni) et le cadmium (Cd) présentent une mobilité partielle. Ce comportement conforte les travaux de Feng et al. (2005), Zhang et al. (2014) et Deng et al. (2025) selon lesquels la spéciation et la mobilité des ETM dépendent des propriétés du sol tels que le pH, la matière organique, le potentiel redox et la mineralogie des oxydes qui modulent l'adsorption/désorption et la complexation organo-minérale. En effet, un pH faible accroît la mobilité ionique et l'absorption végétale tandis qu'un pH élevé favorise la formation de complexes stables avec l'humus, réduisant la biodisponibilité (Navarro et al., 2018 ; Fu et al., 2019 ; Deng et al. 2025). Ces mécanismes expliqueraient l'ordre de concentrations moyennes Ni > Sb > As > Cd observé dans les sols racinaires. S'agissant du Cd et du Ni, les résultats montrent un profil contrasté. Pour le cadmium, la plupart des espèces présentent des FBC < 1, indiquant un transfert sol-racines limité et une accumulation majoritaire dans le sol racinaire, avec des teneurs faibles dans les tissus végétaux. Ce schéma est compatible avec les observations rapportées par Bidar et al. (2009) et Dimitrova & Yurukova (2005) qui soulignent

la faible translocation du Cd et la regulation physiologique limitant le passage vers les parties aériennes. À l'inverse, pour le nickel, plusieurs espèces affichent des FBC > 1, traduisant une accumulation racinaire significative et, chez certaines, une translocation efficace vers les feuilles (FT > 1). Ce qui met en évidence un transport xylémien actif et une capacité de tolérance élevée (Dinu et al., 2020 ; Cakaj et al., 2024). Parmi les espèces testées, *H. monopetalus* se distingue nettement par des teneurs très élevées en Ni (≈ 247 ppm dans les feuilles et ≈ 132 ppm dans les racines) et des indices FBC/FT > 1. Ce qui en fait une candidate prioritaire à la phytoremediation des sols contaminés au nickel et une bioindicateur sensible de la contamination locale. D'autres espèces montrent des signaux de translocation du Ni (exemples de *P. reticulatum* et *S. alba* avec des FT > 1) potentiellement utiles en surveillance lorsque l'objectif est de capter des variations de contamination atmosphérique ou édaphique via les tissus foliaires. Ces constats rejoignent les conclusions de Ali et al. (2013) et Cakaj et al. (2024) sur le rôle des bioindicateurs et la diversité des réponses interspécifiques.

Conclusion:-

Cette étude souligne la pertinence d'une approche intégrée mobilisant la flore locale comme outil d'évaluation et de gestion environnementale des sites miniers. Elle contribue également à une meilleure compréhension des interactions sol-plante dans les contextes miniers soudano-guinéens. Les résultats fournissent un cadre de référence pour la biosurveillance environnementale, les stratégies de restauration écologique et l'utilisation d'espèces locales en phytoremediation adaptée au contexte régional. À terme, ces travaux ouvrent des perspectives pour l'élaboration de dispositifs de gestion durable des zones minières intégrant à la fois la conservation de la biodiversité et la réduction des risques environnementaux.

Conflits d'intérêts:-

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

Contributions des auteurs:-

AN, BT et TD ont participé à l'élaboration du protocole expérimental et à l'exploitation des données. AN et BT ont rédigé le manuscrit. NKGS a participé aux traitements statistiques des données. KN a supervisé les travaux.

References bibliographiques:-

1. Ali, H., Khan, E., Sajad M. A. (2013). Phytoremediation of heavy metals: Concepts and applications. *Chemosphere*, 91, 869-881. doi: 10.1016/j.chemosphere.2013.01.075
2. Alloway, B. J. (2013). Sources of Heavy Metals and Metalloids in Soils. In: B. J. Alloway (Ed.), *Heavy Metals in Soils*. Dordrecht: Springer. pp. 11-50. doi: 10.1007/978-94-007-4470-7
3. ANSD (2015) Kédougou : Situation économique et sociale régionale – 2012. Rapport national. Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan.
4. Bailly, F., Amir, H., Bart, F., Fogliani, B., Forlacroix, V. (2021). Environnement et restauration des sites miniers. *Geologues*. doi: hal-03582006v1
5. Bidar, G., Pruvot, C., Garçon, G., Verdin, A., Shirali, P., Douay, F. (2009). Seasonal and annual variations of metal uptake, bioaccumulation, and toxicity in *Trifolium repens* and *Lolium perenne* growing in a heavy metal-contaminated field. *Environ. Sci. Pollut. Res.*, 16, 42-53. doi: 10.1007/s11356-008-0021-4
6. Boissy, R. (2024). La modélisation multicritère de la sensibilité des terres arables à l'érosion hydrique de la région de Kédougou (Sénégal). *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, 93, 47-67. doi: 10.34874/IMIST.PRSM/EGSM/53027
7. Cakaj, A., Drzewiecka, K., Hanć, A., Lisiak-Zielińska, M., Ciszewska, L., Drapikowska, M. (2024). Plants as effective bioindicators for heavy metal pollution monitoring. *Environmental Research*, 256, 119222. doi: 10.1016/j.envres.2024.119222
8. Cohen, C. K., Fox, T. C., Garvin, D. F., Kochian, L. V. (1998). The role of iron-deficiency stress responses in stimulating heavy-metal transport in plants. *Plant Physiol.*, 116, 1063-1072. doi: 10.1104/pp.116.3.1063
9. CSE (2020). Rapport sur l'état de l'environnement au Sénégal. Edition 2020. *cse_rapport_sur_1_etat_de_1_environnement_au_senegal_2020.pdf*
10. Deng, L., Yin, M., Yang, S., Wang, X., Chen, J., Miao, D., Yin, G., Zhai, S., Su, Y., Wu, C., Ren, Z. (2025). Assessment of metal residues in soil and evaluate the plant accumulation in copper mine tailings of Dongchuan, Southwest China. *Front. Plant Sci.*, 16, 1528723. doi: 10.3389/fpls.2025.1528723

11. Dimitrova, I., Yurukova, L. (2005). Bioindication of anthropogenic pollution with Plantagolanceolata (Plantaginaceae): metal accumulation, morphological and stomatal leaf characteristics. *Phytol. Balc.*, 11, 89-96. doi: 11_1/11_1_11_Dimitrova & Yurukova.pdf
12. Dinu, C., Vasile, G. G., Buleandra, M., Popa, D. E., Gheorghe, S., Ungureanu, E. M. (2020). Translocation and accumulation of heavy metals in Ocimum basilicum L. plants grown in a mining-contaminated soil. *J. Soils Sediments*, 20, 2141-2154. doi: 10.1007/s11368-019-02550-w
13. Feng, M., Shan, X., Zhang, S., Wen, B. (2005). A comparison of the rhizosphere-based method with DTPA, EDTA, CaCl₂, and NaNO₃ extraction methods for prediction of bioavailability of metals in soil to barley. *Environ. Pollution*, 137, 231-240. doi: 10.1016/j.envpol.2005.02.003
14. Fu, J., Yu, D., Chen, X., Su, Y., Li, C., Wei, Y. (2019). Recent research progress in geochemical properties and restoration of heavy metals in contaminated soil by phytoremediation. *J. Mountain Science*, 16, 2079-2095. doi: 10.1007/s11629-017-4752-x
15. Gaye, M. (2025). Services ecosystemiques et risques zoonotiques liés aux rongeurs dans les zones de lisière du Parc National du NiokoloKoba (Kedougou, Senegal). Mémoire de Master. Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ). doi : 123456789/2552
16. Goudie, A. S. (2018). Human Impact on the Natural Environment: Past, Present and Future, 8th Edition. Wiley-Blackwell.
17. Lebrun, J. P. Stork, A. L. (1991-1997). Enumeration des plantes à fleurs d'Afrique tropicale. Genève, Suisse : Conservatoire et Jardin Botanique de la ville de Genève.
18. Navarro P, Almendro C, Gómez L, Jordán V, Bech B, Zorras A (2018) Trace metal content and availability of essential metals in agricultural soils of Alicante (Spain). *Sustainability*, 10, 4534. doi: 10.3390/su10124534
19. Sarr, M., Camara, A. A., Diouf, J., Sarr, A., Mbaye, M. S., Kandioura, N. (2021). Etude de la flore ligneuse dans les zones d'exploitation minière de la commune de Sabodala (Kedougou, Senegal). *Rev. Mar. Sci. Agron. Vet.*, 9, 251-258. doi: Actes_IAVH2/article/view/942
20. Thiam, B. (2025). Diversité floristique et évaluation du niveau de contamination de la zone minière de Sabodala (Commune Sabodala, Kedougou). Mémoire de Master. Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).
21. White, F. (1986). La végétation de l'Afrique : Mémoire accompagnant la carte de végétation de l'Afrique Unesco/AETFAT/UNSO (Vol. 20). IRD Editions.
22. Zhang, C., Yu, Z., Zeng, G., Jiang, M., Yang, Z., Cui, F., Zhu, M., Shen, L., Hu, L/ (2014). Effects of sediment geochemical properties on heavy metal bioavailability. *Environ. Int.*, 73, 270-281. doi: 10.1016/j.envint.2014.08.010